



TRENTE ET UNIÈME ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

Point 3.10 de l'ordre du jour

SITUATION SANITAIRE DE LA POPULATION ARABE
DANS LES TERRITOIRES ARABES OCCUPES, Y COMPRIS LA PALESTINE

A la demande de la délégation d'Israël, le Directeur général a l'honneur de transmettre à la Trente et Unième Assemblée mondiale de la Santé, pour information, un rapport¹ du Ministère de la Santé d'Israël.



¹ Annexe.

MISSION PERMANENTE D'ISRAEL
AUPRES DES NATIONS UNIES A GENEVE

Genève, le 10 mai 1978

Monsieur le Directeur général,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint un rapport du Ministère de la Santé d'Israël sur les services de santé dans les régions de Judée, de Samarie, de Gaza et du Sinaï en 1977.

Je vous serais très obligé de bien vouloir prendre les dispositions nécessaires pour que ce rapport soit distribué comme document officiel de la Trente et Unième Assemblée mondiale de la Santé.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur général, les assurances de ma haute considération.

Joel Barromi
Ambassadeur
Représentant permanent

Pièce jointe

Dr H. T. Mahler
Directeur général
OMS
Genève

LES SERVICES DE SANTE DANS LES REGIONS DE JUDEE-SAMARIE,
DE GAZA ET DU SINAI - 1977

Rapport présenté par le Ministère de la Santé d'Israël

Le présent rapport relate sommairement l'évolution de la situation en 1977. Il convient de rappeler que plusieurs rapports ont déjà été publiés sur la question, notamment le rapport détaillé soumis à la Trentième Assemblée mondiale de la Santé.

JUDEE ET SAMARIE

1. En dépit de l'inflation qui sévit en Israël, le niveau de vie dans la région de Judée-Samarie, mesuré d'après le revenu et la consommation par habitant, a continué d'augmenter en 1977 (augmentation de 8,5 % en monnaie constante). Les services de santé se sont développés et aucune distinction n'est faite entre les "réfugiés" et les autres. La salubrité de l'environnement s'est améliorée et la couverture de l'assurance-maladie a été élargie.

Les dépenses publiques de santé, en augmentation de 55 %, se sont élevées au total à 88 millions de livres israéliennes, soit \$14 environ par habitant.

2. Aperçu des services et de leur utilisation

On a continué à améliorer et à développer les services, et les normes ont été relevées. En 1977, 52 834 malades ont été admis dans des hôpitaux généraux, pour une durée moyenne de 7,5 jours. Le taux d'occupation des lits a été de 80,5 %. Grâce au resserrement des liens avec les centres médicaux israéliens, les hôpitaux locaux ont été mieux à même d'assurer des prestations complexes et ont pu envoyer davantage de malades vers ces centres. Au total, 1115 malades ont été admis dans des hôpitaux israéliens, ce qui a coûté plus de 4 millions de livres israéliennes au Gouvernement. Plusieurs milliers d'autres, ainsi que des visiteurs d'Arabie Saoudite, de Koweït, du Liban et de Jordanie ont reçu des soins médicaux dans des établissements israéliens.

Sur les 1 352 010 consultations qui ont été enregistrées dans des établissements publics, 97 % ont été assurées par des dispensaires gouvernementaux.

On trouvera plus loin des détails sur les services de santé maternelle et infantile et de salubrité de l'environnement.

3. Bâtiments et services nouveaux

3.1 Quatre nouveaux dispensaires ruraux intégrés ont été ouverts, de sorte qu'il existe aujourd'hui 140 dispensaires publics généraux, dont 3 mobiles.

3.2 Le nouvel hôpital général de Naplouse, achevé et entièrement équipé en 1976 (l'investissement s'est élevé à \$4 millions), est pleinement opérationnel; c'est l'hôpital le plus moderne de la région de Judée-Samarie.

3.3 Un nouveau bâtiment pour les consultations externes a été ouvert à l'Hôpital de Ramallah et deux nouvelles unités de dialyse rénale ont été installées à l'Hôpital de Naplouse.

3.4 Le dépôt médical central de matériel et de médicaments a fait l'objet d'une réorganisation administrative, ce qui a permis d'améliorer très nettement l'approvisionnement des hôpitaux et des dispensaires.

3.5 Le Centre de santé régional de Salfit avec ses quatre premiers dispensaires satellites de village, ouvert en 1975, constitue un prototype à l'organisation et à la structure tout à fait particulières qui permet d'assurer des soins de santé primaires intégrés à la population

rurale. Le directeur, un praticien formé en santé publique à l'Université hébraïque, est secondé par deux autres médecins, dont un interne. Des obstétriciens et des oto-rhino-laryngologistes se rendent régulièrement dans le Centre, de même que d'autres spécialistes lorsque cela est nécessaire. Le Centre compte 3 infirmières, 5 sages-femmes, 1 technicien de laboratoire et 1 pharmacien pour une population d'environ 30 000 personnes.

3.6 Pendant l'année, le matériel standard de la plupart des dispensaires a été renouvelé; on a fourni du matériel simple pour les examens de laboratoires, et des instruments chirurgicaux pour les interventions d'urgence.

3.7 Les Hôpitaux de Ramallah, Naplouse et Bayt Jalla ont été dotés d'un nouveau matériel radiologique.

3.8 A l'Hôpital de Bayt Jalla, un service de soins ambulatoires d'oncologie placé sous la surveillance d'un spécialiste israélien a été ouvert et une salle d'accouchement installée.

4. Santé maternelle et infantile

En 1977, on a enregistré 32 672 naissances vivantes; 35,6 % des accouchements ont eu lieu en maternité. Le taux de natalité brut a été de 40,5 pour mille et le taux de mortalité infantile de 27,8 pour mille. Bien que la population ait largement recours à des services privés, 81 633 visites ont été enregistrées dans des dispensaires de PMI.

De nouvelles couveuses ont été installées dans les maternités et des couveuses mobiles ont été fournies pour le transport des prématurés. L'Hôpital de l'Ecole de Médecine Hadassah envoie régulièrement des spécialistes à l'Hôpital pédiatrique de Ramallah et s'occupe des cas difficiles qui lui sont envoyés de toute la région de Judée-Samarie.

5. Développement et formation du personnel

5.1 L'augmentation des effectifs de personnel qualifié est résumée dans le tableau suivant :

	Fin de l'année			
	1966	1967	1974	1977
Médecins	65	48	116	157
Infirmières et sages-femmes	322	237	448	555
Pharmaciens, techniciens et autres	123	88	251	266
Total (y compris le personnel non professionnel)	929	709	1 032	1 250

5.2 Les nouveaux centres de formation ont décerné un diplôme aux personnels suivants (jusqu'en 1977) :

60 infirmières diplômées (Ramallah)

78 aides-infirmières (64 de Tulkarm, 14 de Naplouse)

58 aides-infirmiers (Hébron)

20 sages-femmes (Naplouse)

Dans les professions infirmières, le recrutement ne cesse de s'améliorer, notamment pour le personnel féminin.

5.3 Des cycles de formation supérieure de 1 à 12 mois ont été organisés dans les hôpitaux israéliens pour neuf infirmières de Ramallah et de Naplouse (dialyse rénale, soins intensifs et ophtalmologie), 15 techniciens de radiologie (méthodes modernes), 2 techniciens de laboratoire (technologie de laboratoire de santé), 1 technicien hospitalier (entretien d'une unité de dialyse) et 12 médecins.

5.4 L'intensification de la coopération interinstitutionnelle a permis d'organiser plusieurs programmes de formation en cours d'emploi et des cycles courts de spécialisation avancée dans des institutions israéliennes. Parmi ceux-ci, on peut citer les liens noués entre l'Hôpital de Ramallah et l'Hôpital Hadassah (pédiatrie, hématologie et chirurgie thoracique), l'Hôpital de Jéricho et l'Hôpital Hadassah (orthopédie), l'Hôpital de Naplouse et l'Hôpital de Ramban (néphrologie), et l'Hôpital de Tulkarm et celui de Kfar Saba (ophtalmologie).

5.5 Les programmes locaux de formation en cours d'emploi, destinés aux médecins, aux pharmaciens et aux techniciens de l'assainissement se sont poursuivis pendant toute l'année.

6. Lutte contre les maladies infectieuses

L'incidence des maladies infectieuses déclarées est demeurée faible, exception faite de quelques cas importés de paludisme.

6.1 Outre les vaccinations normales, une campagne spéciale de vaccination antipoliomyélique utilisant un vaccin oral monovalent a permis d'atteindre plus de 95 % des nourrissons et des tout-petits. Le taux de couverture de la vaccination antidiphthérique, antitétanique et anticoquelucheuse (trois doses) est passé à 88 % et celui de la vaccination antirougeoleuse a atteint 60 %.

6.2 Malgré les épidémies de choléra dans les pays arabes voisins, un seul cas importé de choléra (venant de Jordanie) a été enregistré en 1977 en Judée-Samarie.

7. Salubrité de l'environnement

7.1 Au total, 40 312 échantillons d'eau provenant de puits, de sources et de canalisations ont été examinés. Toutes les grandes villes continuent de bénéficier de réseaux centraux d'adduction d'eau distribuant de l'eau saine et traitée au chlore à presque tous les bâtiments et habitations privées. De grands progrès ont également été réalisés en milieu rural : 104 villages disposent déjà d'un réseau central de distribution d'eau chlorée et 56 autres réseaux seront terminés en 1978.

7.2 Les zones agricoles irriguées avec des eaux d'égout ont presque complètement disparu étant donné que d'autres sources d'eau sont désormais utilisables.

7.3 Des progrès ont été réalisés en ce qui concerne la construction d'importants réseaux centraux d'égouts dans les principales localités.

A Hébron, le réseau collecteur dessert plus des deux tiers de la ville. Tulkarm possède un réseau collecteur et une station d'épuration, le réseau d'égouts de Jenin draine la quasi-totalité des eaux usées, alors que Ramallah, Naplouse et El Bireh ont un réseau de collecteurs urbains qui desservent la majorité de la population et ont mis à l'étude ou sont en train de construire des stations d'épuration.

GAZA ET SINAI

8. Bien que les habitants de Gaza et du Sinaï soient plus dispersés que ceux de la rive occidentale, des progrès considérables ont également été observés dans les indices de santé et les services sanitaires en 1977. Des services sont assurés par l'autorité sanitaire locale ainsi que par l'UNRWA. Les services assurés par l'autorité sanitaire locale, financés par Israël, sont accessibles aussi bien aux réfugiés qu'aux non-réfugiés. En 1977, le budget de l'autorité

sanitaire locale s'est élevé à 87 millions de livres israéliennes, soit une augmentation de 50 % par rapport à l'année précédente.

En dehors des services de santé, un vaste programme de relogement des populations vivant dans des camps se poursuit; plus de 10 000 logements ont été construits depuis 1973.

La zone Gaza-Sinaï se divise en trois régions administratives : Gaza, Sinaï Nord et Centre, Sinaï Sud.

9. Aperçu des services et de leur utilisation

Les moyens et services ont continué d'être améliorés et développés en 1977, dans le cadre de l'évolution vers l'autonomie locale. Le nombre total de lits d'hôpital est toujours de 820 (dont 745 dans les hôpitaux publics), soit 1,95 lit pour 1000 habitants. On a enregistré 46,7 admissions pour 1000 habitants et un taux d'occupation des lits de 70 %. Dans une proportion de 40 %, les accouchements ont eu lieu en maternité et le nombre des consultations dans les centres de santé maternelle et infantile s'est élevé à 204 512, soit plus de cinq fois le chiffre de 1974. Les dispensaires publics ont assuré 97 % des 1 257 302 consultations.

Plusieurs milliers de résidents ont demandé à recevoir un traitement médical en Israël : 3212 ont été adressés par des dispensaires publics à des hôpitaux israéliens pour consultation et traitement spécialisé, et 1011 y ont été admis. Les moyens de formation locaux ont été développés et le personnel médical renforcé.

10. Nouveaux bâtiments et services

10.1 Hôpital de Shiffa. C'est l'hôpital régional qui dessert le secteur nord de la bande de Gaza. Dans le cadre d'un programme d'investissement de 4 millions de dollars étalé sur quatre ans, la construction et l'équipement du bâtiment 2 ont été achevés en 1976, ce qui a permis de mettre en service 70 lits d'obstétrique et de gynécologie (y compris une salle d'opération). Le service de radiologie a été agrandi et modernisé (4 salles de radiologie), le dispensaire dentaire a été rééquipé, de même que la pharmacie, le dépôt central de matériel médical et les cuisines de l'hôpital. Les nouveaux services dont il a été précédemment fait mention, l'unité de gastroscopie, l'unité de dialyse rénale, la banque de sang, le service ORL et la bibliothèque médicale continuent à fonctionner à plein régime. Dernièrement, un service de soins intensifs pour coronariens doté de 6 lits a été mis en service après que le personnel médical, infirmier et technique ait suivi un cycle de formation de trois mois dans un service analogue situé en Israël.

10.2 L'hôpital Nasser pour enfants a été rénové, tandis qu'était créé un service de diagnostic doté de lits de jour. Deux nouvelles salles ont été ouvertes, et les systèmes d'égout remis en état. L'hôpital compte maintenant 135 lits. Il faut citer encore un système moderne d'archives avec index pour le diagnostic, un programme de formation intensive en cours d'emploi pour le personnel, et un service moderne de radiologie. L'hôpital, qui fait également fonction d'antenne centrale pour l'ensemble de soins de pédiatrie de la Bande de Gaza, détache à titre temporaire des spécialistes et des internes auprès des différents centres de soins intégrés du secteur.

10.3 L'hôpital de Khan Younis est l'hôpital régional du secteur sud de la Bande de Gaza. Un ascenseur, un nouveau groupe électrogène et un système de distribution d'eau chaude, installés en 1975, sont venus compléter les importants travaux de rénovation de 1974. Le dispensaire de PMI a été rénové et agrandi. Il convient de noter que cet hôpital, qui était doté de 100 lits jusqu'en 1972, en compte 240 aujourd'hui.

10.4 L'hôpital ophtalmologique a traité 26 233 malades à la consultation externe et pratiqué 2426 opérations en 1977. Des équipements neufs ont été livrés, une école a été ouverte pour les infirmières diplômées, et les conditions de logement des infirmières ont été améliorées. Des consultants israéliens continuent à s'occuper des malades, les cas difficiles étant dirigés sur les hôpitaux israéliens.

10.5 L'hôpital d'El-Bureij, géré conjointement avec l'UNRWA, est le point focal de la lutte antituberculeuse pour Gaza et le Sinaï ainsi que, dans une certaine mesure, la Judée et la Samarie. Etant donné le petit nombre de cas nouveaux de tuberculose, l'hôpital assure surtout aujourd'hui le traitement des maladies broncho-pulmonaires.

10.6 Les activités des dispensaires de PMI ont été élargies, tandis que l'intégration des services préventifs et curatifs destinés aux mères et aux enfants était à peu près achevée.

Trois nouveaux centres de soins ont été inaugurés :

1. Le centre de soins de Rafah Sinaï qui est le type du grand centre de soins desservant une population de 15 000 à 20 000 personnes et regroupant sous un même toit des services curatifs et préventifs, y compris une salle d'accouchement.
2. Le centre de soins de Beni Sonheila est le prototype de centres de soins de moyenne importance desservant une population de 5000 à 7000 habitants.
3. Le dispensaire de Dahania, petit dispensaire, desservant une population bédouine de 500 à 1000 personnes qui s'est fixée dans ce secteur.

11. Développement et formation de personnel

11.1 Si l'on continue à déplorer certaines pénuries de personnel qualifié, et notamment d'infirmières, on peut faire état d'améliorations considérables. Le tableau ci-après présente les effectifs complets du service public.

	A la fin de					
	1966	1967	1974	1975	1976	1977
Médecins (et dentistes)	97	36	119	139	154	198
Infirmières et sages-femmes	241	217	308	374	498	545
Personnel paramédical	66	49	147	152	162	176
Total (y compris les divers)	912	850	1 067	1 140	1 331	1 436

Il faut ajouter à ce chiffre 14 infirmières-chefs israéliennes employées à plein temps, dont 10 faisant fonction de monitrices pour la formation en cours d'emploi et 4 d'enseignantes dans les écoles d'infirmières.

11.2 L'école d'infirmières de l'hôpital de Shiffa, ouverte en 1973, et qui en 1976 a reçu des améliorations et doublé d'importance, avait formé plus de 300 diplômées en avril 1978.

Parmi les innovations, il faut citer également la création d'un cours intensif de soins infirmiers de 12 mois, destiné aux aides-infirmières n'ayant pas fait auparavant d'études régulières. Trente d'entre elles ont obtenu leur diplôme en avril 1978.

La nouvelle école destinée aux infirmières diplômées a ouvert ses portes à Gaza en septembre 1976 et reçoit désormais chaque année 18 élèves qui suivent un programme de trois ans. Le nouvel établissement met l'accent sur l'hygiène des collectivités et la santé publique.

11.3 Les programmes de formation permanente destinés au personnel médical ont été maintenus et même intensifiés en 1977. Des médecins israéliens chevronnés se rendent régulièrement dans les différents hôpitaux pour assurer des cycles d'enseignement et des présentations de cas. De plus, le personnel local assure chaque semaine des présentations de cas et des cours sur les malades décédés dans les services, un anatomopathologiste venu de l'extérieur assurant quant à lui chaque mois un amphithéâtre d'anatomopathologie.

Les médecins locaux sont encouragés à faire des stages de courte durée dans les hôpitaux israéliens pour s'y perfectionner; l'un d'eux est en train de se spécialiser en soins intensifs pour coronariens. Sept médecins ont été envoyés à l'étranger aux frais de l'Etat pour y recevoir une formation spécialisée, tandis que bon nombre de praticiens assistaient à divers congrès internationaux organisés en Israël.

11.4 Chacun des hôpitaux de Gaza comporte une bibliothèque médicale recevant une trentaine de revues internationales, tandis que le Gaza Medical Bulletin, exclusivement rédigé par les médecins de Gaza, en est à sa quatrième année de publication régulière.

12. Lutte contre les maladies infectieuses

Le nombre des cas déclarés de rougeole, de varicelle, de grippe et d'hépatite est demeuré faible.

La poliomyélite a marqué une forte régression après la petite épidémie de 1976 grâce aux mesures sans précédent prises pour vacciner l'ensemble de la population de trois mois à deux ans, dans le cadre d'une nouvelle stratégie de vaccination mise au point avec la collaboration d'un expert de l'OMS. Au cours d'une vigoureuse campagne de dix jours, 46 000 enfants ont reçu en février 1978 un vaccin oral monovalent de type 1, la couverture assurée étant de plus de 95 %. Dans une seconde étape, on ajoutera au programme normal de vaccination antipoliomyélique un vaccin I.P.V. administré par la voie parentérale.

12.1 En 1977, on a administré 80 000 vaccins contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos, 20 000 enfants recevant d'autre part le BCG.

12.2 L'année 1977 a été marquée par une forte épidémie de choléra dans la plupart des pays arabes voisins (Jordanie, Syrie, Arabie Saoudite, Koweït, etc.), et bien que les ponts soient restés ouverts et que 6000 personnes aient afflué chaque jour de ces pays, aucun cas de choléra n'a été enregistré dans le secteur, ce qui est sans doute dû aux mesures de lutte entreprises, mais également à l'amélioration de l'assainissement.

12.3 En 1977 aucun cas de paludisme n'a été signalé, ni décelé dans les 7221 étalements en goutte épaisse qui ont été examinés. Toutefois, les mesures de lutte contre les moustiques se sont poursuivies avec la même vigueur.

12.4 On a continué à procéder à la chloration des 28 puits de Gaza et des environs et des 10 puits des camps de réfugiés, l'eau étant en outre régulièrement contrôlée. Des analyses bactériologiques ont été pratiquées sur 2022 prélèvements.

Des efforts particuliers ont été faits pour élever le niveau de l'hygiène alimentaire au moyen d'inspections, d'examen de laboratoire et de campagnes destinées à éduquer le public et les commerçants, ainsi qu'à encourager l'emploi de la réfrigération.

12.5 Les campagnes d'éducation sanitaire ont été accélérées en 1977, en vue notamment d'améliorer l'hygiène du milieu et d'y associer, entre autres, les enfants des écoles. Des programmes d'éducation sanitaire sont désormais appliqués systématiquement dans les hôpitaux et les centres de soins intégrés.

13. Les services de santé au Sinaï

13.1 Les 35 000 habitants d'El Arich et des environs bénéficient des services améliorés de l'hôpital et des dispensaires locaux, ainsi que de ceux de Khan Younis.

13.2 Six dispensaires permanents, construits en dur et dotés d'un infirmier qui y réside à demeure, desservent les principales concentrations de population du Nord du Sinaï. Chaque dispensaire reçoit désormais deux fois par semaine la visite d'un médecin.

13.3 Vingt-neuf concentrations de Bédouins, éparses dans le Sinaï central, sont desservies par trois dispensaires mobiles. Les nouveaux véhicules à quatre roues motrices ont été spécialement équipés à cet effet. Ils embarquent un médecin, un infirmier et un chauffeur et suivent des itinéraires réguliers, s'arrêtant une ou deux fois tous les quinze jours à des endroits convenus à l'avance.

13.4 Trois nouveaux dispensaires sont venus s'ajouter à ceux qui existaient déjà dans le Sinaï du Sud, tandis que le dispensaire de Sainte-Catherine était agrandi et doté d'une infirmière.

* * *